

Comment utiliser ce livre ?

VOUS incarnez Marion, une jeune femme qui n'a visiblement pas de problème particulier mais ne se sent pas heureuse pour autant.

Un jour, un livre magique vous propulse dans une réalité parallèle où tout peut être remis en question. Votre mission ? Trouver comment reprendre les rênes de votre existence ! Pour ce faire, vous allez devoir emprunter un chemin de traverse et explorer des situations sous un angle inhabituel. Il vous faudra faire des choix, page après page, et ceux-ci détermineront le fil de l'aventure. À la clé se trouve le bonheur, si vous jouez vraiment le jeu. Mais la route est parsemée d'embûches... Serez-vous surmonter les épreuves ? Pour vous y aider, voici quelques conseils préalables :

- Connectez-vous à votre âme d'enfant.
- Abandonnez vos jugements trop critiques.
- Ouvrez les vannes de votre créativité.
- Dites oui au vent du changement.
- Faites confiance au livre.

2

Chaque route se veut source d'enseignements, de réflexions, et de possibles mises en action dans le réel. Lâchez prise et **voyez où vous mène ce voyage...**

Tous les mots marqués d'un astérisque renvoient à l'index des outils de développement personnel que vous trouverez p. 156.



Avant-propos

Vous, c'est Marion. La femme moderne du XXI^e siècle, mais avec l'héritage des millénaires précédents ! Vos cellules ont bien enregistré le programme pour lequel vous avez été conçue : être au service d'autrui. Et vous essayez vaillamment d'être aussi fidèle que possible à cette image. Douce, conciliante, sensible... et en même temps combative, travailleuse, modeste.

N'est-ce pas ce que le monde attend de vous ?

Un peu trop ? Oui, sans doute. C'est ce que vous vous dites les soirs où vos épaules vous font souffrir à force d'être trop contractées. Le reste du temps, vous vous pliez de bonne grâce à un emploi du temps surchargé dans lequel vous prenez rarement quelques minutes pour vous.

Sans doute est-ce le prix à payer quand on occupe le poste convoité de chargée des relations publiques pour un grand groupe, leader mondial de produits de gazéification à domicile. Au départ, cette orientation valorisait votre culture générale (et flattait votre ego ?)...

Évidemment, pour une hypertimide qui a le trac quand il s'agit de prendre la parole en public, cette orientation pouvait paraître bizarre.

Vous avez donc compensé en travaillant d'arrache-pied pour votre entreprise : monter des événements, créer des spots publicitaires, concevoir des dossiers de presse... Mais il vous arrive à présent de vous demander à quoi ça rime.

Parfois, vous vous sentez gorgée d'envies d'ailleurs et d'autrement... Vos proches (pas fous !) font le dos rond en attendant que ça passe. Et ça passe... Vous retombez systématiquement dans une espèce de fatalisme et d'à-quoi-bonisme.

Aujourd'hui, de retour à la maison après une journée de travail assez frustrante, le menu de votre train-train habituel vous est servi sur un plateau :

*Soupe à la grimace pour les devoirs
Chamailleries montées en mayonnaise
Conflit macéré sur les comptes
Millefeuille de paperasserie
Migraine en cerise sur le gâteau*

Dans le miroir, avec vos traits tirés, votre épaisse chevelure et votre teint pâle, vous ressemblez à une sorcière d'Halloween ! Bien la peine d'être revenue de vacances il y a moins d'un mois... Votre cuve à ras-le-bol est à deux doigts de déborder.

Débordée, c'est le mot, d'ailleurs... Toujours à courir après le temps, et à jouer du violon avec vos nerfs, que vous passez ensuite sur vos enfants...

4

En parlant d'Halloween, vous vivez avec un charmant fantôme : Julien, votre mari. Même quand il est là, il est curieusement absent, ailleurs. À moins que vous ne soyez devenue invisible sans vous en rendre compte ? Lui et vous êtes devenus associés majoritaires d'une « super-entreprise familiale » dont vous gérez les stocks, le réapprovisionnement et la direction des ressources humaines ! Cherchez l'erreur...

Pourtant, vos aspirations ne ressemblaient pas à ça autrefois. Vous n'imaginiez pas votre vie comme ça. Mais qu'est-ce qui vous prend ? Le confit de canard ne vous réussit pas, décidément. Un peu lourd, peut-être ?

À moins que ce ne soit ce livre abandonné que vous avez trouvé ce midi sur un banc public ? Son titre vous a interpellée : *Le Grimoire de la deuxième chance*.

Votre main, comme aimantée, l'a ramassé et glissé dans votre sac à main. Depuis, c'est comme s'il avait commencé à agir sur votre esprit.

Vous le feuilletteriez bien maintenant.

*Ah, se poser... Lire... Ne rien faire !
Oui, mais une autre fois. Plus tard.*

Vous envoyez balader ces pensées. Pire que le lapin d'*Alice au pays des merveilles*, vous êtes toujours pressée. Et là, il est l'heure de se mettre dans la peau de Shiva, la divinité aux multiples bras !

Tandis que vous préparez le repas d'une main, vous faites réciter une poésie à votre petit dernier, Maxime le Terrible, huit ans trois quarts et déjà l'air d'un préado. Il tourne en rond dans la pièce comme un lion en cage. Vous êtes au bord de l'implosion.

Du coin de l'œil, vous apercevez votre conjoint qui pianote sur sa tablette confortablement installé dans le canapé. Grrrrr.

Et en plus, il a l'air de mauvaise humeur. Un comble.

— Maman, j'ai faim ! Quand est-ce qu'on mange ? C'est long !

— Oui, et bien si vous m'aidiez, ça irait peut-être un peu plus vite, hein ! Allez, fais une pause avec la poésie et viens mettre le couvert, s'il te plaît.

— Attends, encore deux minutes. Je finis juste un truc...

Oui, c'est ça. C'est encore moi qui vais le faire, quoi... Et ce fichu mal de tête qui augmente...

— Maman, je peux prendre un gâteau ?

— Mais non enfin, Max ! On va dîner !

— Oh, steeeeeuplaît !

— Non.

— Juste un p'tit bout de pain, alors ?

— Je t'ai dit NON.

— Une miette ?

— Rooh. Pénible ! Bon, vas-y. Prends un quignon. Mais c'est la dernière fois, d'accord ?

Maxime arrache un gros bout de pain, laissant la baguette pantelante.

Ce gosse ! Qu'est-ce qu'on va faire de lui ? Il n'écoute rien ni à l'école, ni ici. Pas moyen de lui faire apprendre ses leçons... La guerre des devoirs, je n'en peux plus ! Ça finit systématiquement dans les cris et les larmes.

6

— À table tout le monde ! hurlez-vous depuis la cuisine.

Léa, votre fille de treize ans, et son frère Timothée, onze ans, déboulent en trombe.

Une vraie petite femme maintenant, songez-vous en regardant votre fille. Elle va m'échapper bientôt, et il faudrait que je trouve de nouvelles façons d'entretenir notre complicité.

— Timothée, tu as rangé ta chambre comme je te l'avais demandé ?

— Oh, mais ça va, c'est bon, maman ! vous répond votre fils en grognant. C'est MA chambre. Pourquoi tu veux toujours t'en occuper ?

— Écoute, je ne te demande pas grand-chose quand même ! rétorquez-vous en haussant le ton.

Timothée le révolté ! Pourquoi ne fait-on que se disputer ?

— Bon, ça suffit tous les deux, vous n'allez pas commencer ! Timothée, tu obéis à ta mère, un point c'est tout !

Votre mari Julien a imposé le silence à table. Vos trois enfants dévorent leur assiette comme pour vaincre un record de vitesse dans le *Guinness*.

Quelques minutes plus tard, ils repartent aussi vite qu'ils étaient venus, dans un courant d'air fracassant – y compris Maxime qui ne sait toujours pas sa poésie, bien sûr.

Abasourdie, vous vous demandez à quel moment vous avez raté le coche de leur éducation du bien se tenir à table.

Pénible cette peur constante de m'y prendre de travers, et que mes enfants tournent mal !

Enfin. Peut-être le moment propice pour un peu d'intimité amoureuse ? Pleine d'espoir, vous levez la tête vers celui à qui vous avez dit « oui » quinze ans plus tôt.

En guise de tête-à-tête, seule votre assiette à moitié pleine vous tient compagnie.

Votre chéri est déjà en train de ranger la cuisine, indifférent à vos demandes muettes de réconfort.

Vaguement déprimée, vous ressentez le besoin urgent de vous isoler. Impulsivement, vous vous levez et attrapez votre sac.

— Tu sors, Marion ?

— Non, non. Je monte. J'ai mal à la tête ! Ça ne t'ennuie pas si je te laisse finir de ranger ?

— Vas-y, qu'est-ce que tu veux. J'ai presque fini de toute façon. J' imagine qu'on ne finira pas les comptes ce soir...

Fatiguée de son ton bougon, vous vous avancez vers lui et posez doucement votre main sur son bras dans l'espoir de susciter un petit geste de tendresse.

Mais il s'est déjà retourné vers l'évier et lâche un « repose-toi bien » aussi doux qu'une râpe à fromage.

Tournant les talons, vous montez dans le petit bureau sous les combles. C'est votre endroit, celui dans la maison où l'on vous fiche la paix.

Dehors il fait nuit. Assise sur le canapé du bureau, vous regardez les étoiles, étonnamment brillantes ce soir, à travers la lucarne.

Malgré tout, vous vous sentez vide, pareille à un bouchon de liège balloté au gré des flots, inerte et sans volonté.

L'idée d'un lendemain identique vous noue la gorge. Votre sentiment d'impuissance vous empêche de respirer, et la pression monte, monte, monte...

Soudain, les larmes sortent, comme un torrent incontrôlable.

Toute la frustration de la journée s'évacue à travers cet exutoire lacrymal.

Vous pleurez de déception et de colère contre le manque de sens de votre existence. Puis, peu à peu, le débit diminue, avant de se tarir complètement.

Enfin calmée, vous vous étirez longuement, ce qui provoque un énorme bâillement. Si seulement vous pouviez tout reprendre en main !

Vous mettez la tête dans vos bras et demeurez quelques instants immobile. Puis, le souvenir du livre trouvé le matin même vous revient et vous le sortez de votre sac. La couverture noire nuit fait vivement ressortir le titre en caractères or. *Le Grimoire de la deuxième chance...*

Vous frissonnez, avant d'ouvrir délicatement la première page sur laquelle vous lisez :

*Rien n'est immuable
Tes vœux inavouables
Demeurent réalisables
Compte jusqu'à trois
Siffle quatre fois
Secoue ton petit doigt
Dis « Abracadabra »
Tout recommencera.*

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Du grand n'importe quoi ! La magie de toute façon, ça n'existe pas. Je suis une adulte raisonnable, moi. Avec la tête sur les épaules ! J'ai passé l'âge de rêvasser.

Au loin, d'ailleurs, vous entendez le bruit du journal télévisé de 20 heures qui touche à sa fin. L'actualité, ça c'est bien réel. *Oui, enfin, sans doute un peu trop justement*, vous murmure une petite voix intérieure.

Envahie d'une bouffée irrépressible d'« évansionite », vous vous surprenez à relire dans votre tête la comptine, une fois, deux fois...

Vous trouvez cela rigolo. L'excitation vous saisit malgré vous, et vous donne envie de jouer le jeu. Pour une fois... En souriant de façon un peu espiègle, vous entonnez :

— 1, 2, 3, je compte jusqu'à trois, siffle quatre fois, secoue mon petit doigt et dis « Abracadabra » !

Soudain, une explosion retentit, des volutes de fumée s'échappent du livre et devant vous apparaît...

... une charmante petite chouette, très féminine, avec une paire de lunettes rondes à strass violets, assortis aux extrémités de son pelage qui semble teint de la même couleur.

— Ma chère enfant... commence-t-elle.

Waouh, elle parle en plus ! Et qui plus est, avec un fort accent créole !

— Mais c'est quoi, ça ?

— *Oté !* En voilà une façon de me dire bonjour ! Je suis Ciboulette, pour te servir.

— Cibou-bou...

— Ci-bou-lette ! articule-t-elle. C'est pas compliqué ! Tu as le choix. Soit tu refermes ce livre, maintenant. Soit tu décides de le continuer. Alors ? Tu te décides ?

10

- 1) **Vous poursuivez l'aventure. Allez en p. 11.**
- 2) **Vous refermez le livre. Allez en p. 143.**

